

ou chez les Canadiens, est dû à la longue possession; il n'a rien d'élevé, il procède des âpres besoins qui encerclent notre existence comme individus, mais l'amour de la patrie provient de la connaissance historique. Alors, si vos esprits peuvent remonter en arrière, plonger dans la source des choses, l'engourdissement natif disparaît, de nouvelles émotions s'emparent de vous et vous agrandissez immensément votre pouvoir intellectuel en acquérant un patriotisme raisonné, plus étendu, plus noble. C'est dans l'histoire que se trouve le moule du citoyen. La pensée ne s'égare plus dans le vague, la voilà fixée, par ce travail de l'historien, et vous sentez que vous devenez un être supérieur à ce que vous étiez jadis, au temps de votre ignorance et de votre sommeil intellectuel.

Il y a deux points essentiels à établir en faisant l'histoire d'une paroisse: la statistique et les noms des habitants. Par bonheur nous avons cela aussi complet que nous pouvons le désirer, et à différentes époques, depuis 1664 jusqu'à nos jours.

Tant de familles, de personnes, selon leurs âges, tant d'animaux de la ferme, tant de grains. Par exemple si vous voyez qu'à telle date Champlain renfermait cinquante ménages, vous voyez aussi qu'il y avait quarante bancs de loués dans l'église et qu'il y avait dans la paroisse une dizaine de ménages sans beaucoup de ressources. Tout cela s'accorde et nous met la situation sous les yeux. Les revenus de la Fabrique et les dépenses du culte sont choses parlantes, et le moindre observateur peut les apprécier.

Ce tableau d'ensemble se répète de vingt ans en trente ans, ce qui est bien suffisant pour nous donner la pleine connaissance de ce qu'était Champlain de génération en génération. La statistique s'étend sur des minuties en apparence, mais, par là, elle nous révèle certains faits qui ne sont plus de notre temps et c'est encore de l'histoire bien comprise.

Voilà donc, maintenant, que tout le passé de Champlain, si complètement perdu dans l'oubli jusqu'à 1915, se montre à nous